

- Ce soir, nous reprenons là où nous nous étions arrêtés la semaine dernière.
 - Lors de la séance de la semaine dernière, nous avons discuté de la manière dont Marc inaugure thématiquement ce que nous connaissons aujourd'hui comme le premier récit des Évangiles enregistré.
 - Et cela commence d'une manière très particulière.
 - Il ne commence pas par une généalogie ou une salutation juive traditionnelle, mais plutôt par une déclaration audacieuse et sans ambages.
 - Il commence par dire en quelques mots : « L'Évangile, cet Évangile-ci, commence avec Jésus-Christ, le Fils de Dieu. »
 - Cela commence par la confession bien connue de Pierre à Césarée de Philippe.
 - C'est le Saint-Esprit qui révèle à Pierre, par la volonté du Père au moment opportun, que Jésus n'était pas seulement un homme, mais qu'il était en réalité le Fils du Dieu vivant.
 - C'est ainsi que Marc choisit de commencer son évangile, et à juste titre.
 - Marc a ensuite amené le lecteur à un passage des Écritures qui, pour de nombreux Juifs, était un passage familier mais mal compris, concernant un messager qui préparerait le chemin de Dieu et de son Royaume.
 - Nous avons découvert que la citation mentionnée par Marc, tirée d'Isaïe dans les versets 2 et 3 du chapitre 1 de Marc, est en réalité une combinaison de trois textes de l'Ancien Testament.
 - Ces textes proviennent de l'Exode, de Malachie et d'Isaïe.
 - L'objectif ultime de Marc est de faire comprendre au lecteur que ce Messie et ce Royaume à venir ont toujours fait partie du plan rédempteur de Dieu.
 - C'est une bonne nouvelle pour nous car, premièrement, cela témoigne de la souveraineté de Dieu, et deuxièmement, cela nous montre que le dessein et le plan de Dieu sont sans erreur.
 - [Isaïe 40:3](#) soulignait le fait qu'avant la venue du Messie promis, un messager anonyme préparerait son chemin.
 - Cette préparation au Messie commencerait par le ministère confié à Jean-Baptiste, à travers le message qui serait prêché.
 - C'est ici que nous reprendrons ce soir, alors, sur ce, retrouvez-moi au couplet 4.
 - Voici ce que dit le texte :

[Marc 1:4](#) Jean parut, baptisant dans le désert, et prêchant le baptême de repentance, pour la rémission des péchés.

[Marc 1:5](#) Tout le pays de Judée et tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui; et, confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain.

[Marc 1:6](#) Jean avait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins. Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.

Marc 1:7 Il prêchait, disant: Il vient après moi celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier, en me baissant, la courroie de ses souliers.

Marc 1:8 Moi, je vous ai baptisés d'eau; lui, il vous baptisera du Saint Esprit.

- Prions.
- L'une des conversations les plus intéressantes que vous entendrez généralement entre deux hommes qui se rencontrent pour la première fois de manière superficielle est celle du « sujet de conversation ».
 - La conversation débutera par une poignée de main ferme, histoire de cerner l'interlocuteur et de cerner sa personnalité.
 - Ensuite, on passe à la présentation des noms : « Bonjour, je m'appelle untel. »
 - On mentionnera ensuite le nom de l'autre monsieur.
 - Mais à peine les présentations terminées, arrive la question irrésistible : « Alors, que faites-vous dans la vie ? »
 - Je trouve cette introduction typique amusante car elle en dit long sur les hommes et nos conversations, mais surtout sur la place que nous accordons à notre valeur, à notre importance et à notre identité.
 - En tant qu'êtres humains, nous avons tendance à accorder plus de valeur et d'importance aux choses que nous faisons et aux lieux où nous travaillons qu'à ce que nous sommes.
 - C'est comme si nos actions définissaient qui nous sommes plutôt que ce à quoi nous appartenons.
 - Dans son livre « La raison d'être de Dieu : croire à l'ère du scepticisme », le pasteur Timothy Keller déclare ceci à propos de l'identité :

« Notre besoin de reconnaissance est si puissant que tout ce sur quoi nous fondons notre identité et nos valeurs est en quelque sorte divinisé. Nous le vénérons avec la ferveur et l'intensité d'une adoration et d'une dévotion profondes, même si nous nous considérons comme profondément irréliieux. »

- En tant que croyants en Christ, nous devons reconnaître que notre identité ne se trouve qu'en une seule personne.
 - Non pas une chose, non pas un lieu, mais une personne, et cette personne est Jésus-Christ.
 - En tant que disciples du Christ, nous devons être prêts à nous identifier à notre Christ crucifié et à lui.
 - Nous devons être prêts à embrasser pleinement notre Sauveur, même si cela signifie perdre la faveur des hommes.
 - Ou même si cela signifie que nous ratons l'occasion de nous vanter de votre promotion auprès des autres.
 - Le Christ doit être la motivation fondamentale et l'élément déterminant de

notre identité.

- Ce soir, en parcourant les versets 4 à 8, nous verrons que le message prêché par Jean est un message centré sur l'identification à une personne et à son œuvre.
 - Nous verrons comment l'identité et la puissance du Christ transforment fondamentalement le cœur et l'esprit de ceux qui reçoivent ce message.
 - Et comment cela nous amène à un engagement total envers Sa Personne et Sa puissance.
 - Ceci étant dit, reprenez-moi aux versets 4 et 5, une fois de plus.

Marc 1:4 Jean parut, baptisant dans le désert, et prêchant le baptême de repentance, pour la rémission des péchés.

Marc 1:5 Tout le pays de Judée et tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui; et, confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain.

- Marc indique clairement, par l'utilisation combinée des références bibliques tirées de l'Exode, de Malachie et d'Isaïe, que le messager mentionné depuis l'Antiquité était Jean-Baptiste.
 - Nous le voyons clairement au début du verset 4 avec les mots suivants : « Jean-Baptiste parut. »
 - Autrement dit, il s'agit du messager dont Isaïe et les prophètes ont parlé, celui qui préparera le terrain pour le Messie à venir.
 - Non seulement John apparaît sur les lieux, mais son apparition est porteuse d'un message profond.
 - La question qui se pose est la suivante : quel était le message de Jean et pourquoi était-il si profond ?
 - L'évangile de Marc ne mentionne pas ce que Jean prêche, seulement ce que Jean fait.
 - Pour nous rafraîchir la mémoire sur le but du message que le messager devait porter, nous devons revenir au verset 3.
 - Voici ce que le prophète Isaïe mentionne au sujet du messager, que nous savons maintenant être Jean-Baptiste :

Ésaïe 40:3 Une voix crie: Préparez au désert le chemin de l'Éternel, Aplanissez dans les lieux arides Une route pour notre Dieu.

- Le message que le messager transmettrait serait de « préparer le chemin du Seigneur ».
 - Comment cela se ferait-il ? C'est bien la question, n'est-ce pas ? Quels seraient les résultats de ce message et quel impact aurait-il sur celui qui l'entend ?
 - Remarquez qu'après le point-virgule, il est dit : « tracez dans le désert une route

pour le Seigneur. »

- Lors de notre dernière séance sur Marc, vers la fin, j'ai mentionné la seconde moitié de la prophétie d'Isaïe, [Isaïe 40:4-5](#).
 - Ces deux derniers versets expliquaient comment cette voie serait tracée pour que le peuple puisse accueillir son Messie.
 - Mais plus précisément, quel serait l'impact de ce message sur les auditeurs ?
 - Pour comprendre ce que je veux dire, lisons ensemble [Isaïe 40:4-5](#) :

[Ésaïe 40:4](#) Que toute vallée soit exhauscée, Que toute montagne et toute colline soient abaissées! Que les coteaux se changent en plaines, Et les défilés étroits en vallons!

[Ésaïe 40:5](#) Alors la gloire de l'Éternel sera révélée, Et au même instant toute chair la verra; Car la bouche de l'Éternel a parlé.

- La prophétie d'Isaïe mentionne plusieurs exemples de changements géographiques naturels.
 - Il est toutefois important de noter que ces changements ne seraient que métaphoriques.
 - Nous savons qu'il n'y a eu aucun changement de terrain en Israël, géographiquement parlant.
 - Cela renforce donc l'hypothèse selon laquelle ces changements utilisés métaphoriquement par Isaïe visent à orienter le lecteur vers des questions spirituelles.
 - Remarquez la décomposition de ces métaphores :
 - Toute vallée sera comblée.
 - Chaque montagne et colline rendue basse
 - Un terrain inégal devient plat
 - Les endroits accidentés sont une plaine (rendue lisse)
 - Le messenger préparerait le chemin du Seigneur par un message qui transformerait les cœurs endurcis et rocailleux du peuple.
 - Et tout cela s'accomplirait par la puissance du Saint-Esprit agissant dans le message, ramenant le cœur du peuple vers le Père.
 - Ce plan se réaliserait par Dieu lui-même, œuvrant activement au sein de l'histoire du salut, utilisant un messenger et un message pour indiquer le chemin vers le Messie.
 - Remarquez encore une fois le langage qu'Isaïe utilise concernant ces changements métaphoriques du cœur des hommes et des femmes.
 - Toute vallée sera comblée.
 - Chaque montagne et chaque colline abaissées.

- Le terrain accidenté sera nivelé.
- Des lieux accidentés, une plaine.
- Il est indéniable que ce que Dieu va faire se fera, car il œuvre activement pour que ces choses se produisent.
 - Les cœurs réticents que le Seigneur a appelés viendront, car Dieu est en eux et leur donne la vie.
 - Il choisit ceux qu'il choisit et il est impossible d'échapper à l'action de Dieu à travers sa création.
- Il est évident que le message que Jean prêche dans le désert touche le cœur de nombreuses personnes, les incitant à répondre et à confesser leurs péchés.
 - Pour faire court, le verset 5 mentionne ceci à propos de l'impact du message de Jean sur les rives du Jourdain :

[Marc 1:5](#) Tout le pays de Judée et tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui; et, confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain.

- De toute évidence, de nombreuses personnes originaires de Judée et de Jérusalem se rendent au Jourdain pour entendre le message de Jean.
 - Il est important de noter que lorsque Marc dit « tout le pays » de Judée et de Jérusalem, il ne s'agit pas littéralement de la totalité.
 - Lorsque le mot « tous » est utilisé ici, il fait référence à de nombreuses personnes.
 - Dire que « tous » était exagéré serait toutefois une exagération, mais cela illustre bien le fait que beaucoup de gens sont venus entendre ce message.
 - Et nous verrons qui est inclus dans ce groupe de « tous ».
 - Ce que nous constatons tout au long des récits évangéliques, c'est que le message prêché par Jean était un message en trois parties.
 - Le message de Jean consistait en :
 - Un appel à l'action - Repentez-vous
 - Un appel à agir - Répondre
 - Un message auquel croire - Recevoir
 - Nous examinerons attentivement chaque partie de ce message prêché par Jean et nous en comprendrons la signification.
 - Nous commencerons par les deux premières parties du message de Jean, à savoir : un appel à l'action (Se repentir) et un appel à agir (Répondre).
 - [Matthieu 3:1-2](#) rapporte textuellement le message exact que prêche Jean.
 - Consultez le texte.

[Matthieu 3:1](#) En ce temps-là parut Jean Baptiste, prêchant dans le désert de Judée.

[Matthieu 3:2](#) Il disait: Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche.

- Le message de Jean était simple : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. »
 - Quel message simple : Repentez-vous et préparez-vous à répondre.
 - En réalité, Jean prêche exactement ce message pendant environ six mois avant l'arrivée de Jésus dans le désert de Judée.
 - Un seul message. Un message constant transforme la vie et le comportement d'hommes et de femmes qui étaient tous motivés et enclins au péché.
 - Pourtant, malgré la prédication de ce message unique, les cœurs passent de l'impénitence au repentir.
 - Mes amis, nous avons nous aussi un message à partager, un message constant, appelé l'Évangile.
 - Et lorsque ce message est prêché, par l'Esprit et la Puissance de Dieu, il ramène à la vie en Christ des hommes et des femmes morts.
 - L'appel à l'action de Jean, destiné à ceux qui viennent écouter ce message, commence par deux choses :
 - Repentez-vous et détournez-vous de vos anciennes voies pour accueillir votre Roi et son Royaume.
 - Le mot « repentir » en grec est *metanoēō*.
 - Cela signifie changer d'avis ou changer de vie en se basant sur un changement complet d'attitude et de pensée concernant le péché et la justice.
 - Remarquez ce que le repentir n'est pas. Le repentir ne consiste pas à regretter ses actes pour ensuite les reproduire comme si de rien n'était.
 - En d'autres termes, le repentir ne consiste pas à verser des larmes de crocodile.
 - Le repentir consiste littéralement à se détourner de ce que l'on a fait auparavant et à s'engager dans une nouvelle direction.
 - Une personne abandonne littéralement ses dispositions antérieures et manifeste son regret sincère par un changement de comportement.
 - Notre perception de ce qui est juste à nos propres yeux change parce que nous passons de ce qui nous plaît à ce qui plaît à Dieu.
 - Nos préoccupations deviennent désormais : « Ce que je fais plaît-il à Dieu ? Et si ce n'est pas le cas, que dois-je faire pour lui plaire par mes pensées et mes actions ? »
 - La réalité d'un esprit transformé porte le poids de la vérité : avant d'accéder à la vérité, on était étranger à la droiture et on se dirigeait vers un jugement de feu.
 - Voici le message de repentance de Jean ! Il appelle le peuple de Dieu à se réconcilier avec son Sauveur !
 - Il est clair que le repentir démontre d'abord qu'il y a reconnaissance ou aveu du péché.

- Une fois ce péché reconnu, vous êtes alors amené à changer de direction et de comportement.
 - Comment savoir si ce processus est vrai ?
- Nous voyons des preuves de ce « changement d'avis » dans l'évangile de Luc, plus précisément [dans Luc 3:10-14](#) .
 - Dans l'Évangile de Luc, Jean-Baptiste s'adresse à une foule d'hommes et de femmes venus se faire baptiser.
- Ce qui est fascinant à lire, c'est que le récit de Luc fournit de nombreux détails concernant le repentir des hommes et des femmes présents dans la foule.
 - Il ressort du texte que nous allons lire que ces hommes et ces femmes ont clairement pris conscience, au sein de leur vie, qu'ils avaient péché.
 - Et ils veulent maintenant savoir à quoi ressemble le repentir vécu.
- Cela montre à quel point ils étaient profondément attachés à ce message, au Messie et au Royaume à venir.
 - Imaginez qu'à un moment donné de votre vie, vous ne connaissiez que la méchanceté et les désirs pécheurs, mais que soudain, vous preniez conscience de vos actions.
 - C'est une réalité qui donne à réfléchir !
- Ces hommes et ces femmes veulent savoir comment ils doivent désormais vivre et réagir. Telle était l'attitude de ceux qui, parmi la foule, se repentaient.
 - Observez comment Jean réagit face à la foule.

[Luc 3:10](#) La foule l'interrogeait, disant: Que devons-nous donc faire?

[Luc 3:11](#) Il leur répondit: Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a point, et que celui qui a de quoi manger agisse de même.

[Luc 3:12](#) Il vint aussi des publicains pour être baptisés, et ils lui dirent: Maître, que devons-nous faire?

[Luc 3:13](#) Il leur répondit: N'exigez rien au delà de ce qui vous a été ordonné.

[Luc 3:14](#) Des soldats aussi lui demandèrent: Et nous, que devons-nous faire? Il leur répondit: Ne commettez ni extorsion ni fraude envers personne, et contentez-vous de votre solde.

- Jean donne des exemples concrets de ce à quoi ressemble une vie contraire à notre vieille nature pécheresse.
 - Jean fait remarquer que notre nature égoïste et égocentrique nous pousse désormais à partager nos biens et à respecter les autres.
 - Jean aperçoit dans le groupe des percepteurs d'impôts ainsi que des soldats et il leur fournit des exemples personnalisés illustrant leur situation.
 - En quelques mots, Jean montre à la foule que leurs actions et leurs affections doivent être justes devant un Dieu juste et saint.

- Mes amis, tout se résume en fin de compte aux affaires du cœur.
- Il est évident ce qui se passe dans le cœur de ceux qui viennent entendre le message et y répondre.
- Leurs cœurs sont touchés et ils ont envie de changer !
- Je tiens à souligner ce point en raison des paroles du prophète Jérémie dans [Jérémie 17:9-10](#) . Veuillez consulter le texte.

[Jérémie 17:9](#) Le coeur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant: Qui peut le connaître?

[Jérémie 17:10](#) Moi, l'Éternel, j'éprouve le coeur, je sonde les reins, Pour rendre à chacun selon ses voies, Selon le fruit de ses oeuvres.

- Si le cœur est naturellement trompeur et malade, et que seul le Seigneur peut le comprendre, alors seul le Seigneur peut le changer – et non nous.
 - Ce furent les deux premiers points du message en trois parties de Jean, qui exhortait les hommes à se repentir et à répondre.
 - Nous allons maintenant passer à la troisième partie du message de Jean : Un message à recevoir.
 - Pour entrer dans ce Royaume à venir, qui sera physiquement présent ici sur terre, le seul moyen d'y parvenir est de recevoir ce message.
 - Une fois la repentance reconnue et le changement d'avis opéré, Marc mentionne qu'il y aurait un « baptême de repentance ».
 - Pour bien comprendre le lien entre ce message et cette méthode de baptême, nous devons avoir une compréhension plus claire du baptême.
 - Le baptême de Jean était unique en ce qu'il n'était pas lié au sens traditionnel du mot ni à sa finalité.
 - Les Juifs connaissaient bien le terme baptême.
 - En réalité, le baptême était une forme de purification rituelle au sein de la pratique juive. (Diapositive 4)
 - Un érudit a consigné ceci à propos du baptême et de son rapport avec l'Ancien Testament :

« Le baptême a commencé comme un rituel d'initiation des nouveaux croyants à la foi juive et s'est poursuivi comme un moyen de purifier les individus. »

- « Le baptême juif exigeait toujours une immersion totale. » (Taylor, *The Immerser*, pp. 58-60, *Yeshua Life of the Jewish Messiah* Fruchtenbaum, p. 488)
 - La racine initiale du mot anglais « baptême » en grec est *bapto* .
 - Cela signifie simplement « tremper » ou « teindre ».
 - Ce terme s'illustre le mieux en imaginant un morceau de tissu blanc plongé dans un

seau de teinture.

- Une fois que le tissu a été entièrement immergé dans la teinture et qu'on l'a retiré, il n'est plus blanc.
 - Elle a désormais adopté l'identité même dans laquelle elle était immergée.
- Ce qui se passait donc dans le désert de Judée avec le message de Jean, c'est que les gens entendaient ce message de repentance prêché.
 - Leurs cœurs sont convaincus de leur péché, ce qui les amène à se détourner de leurs anciennes habitudes.
 - Par conséquent, ils changent d'avis et de cœur et prennent l'engagement d'accepter celui que Jean identifierait comme Messie.
- Comme le mentionne le Dr Fruchtenbaum dans « Yeshua : La vie du Messie d'un point de vue juif messianique », le baptême de Jean est un lavage eschatologique prophétique qui préfigure le baptême supérieur de l'Esprit.
 - Ici, la repentance ne se contente pas de détourner du péché, de faire passer du mensonge à la vérité, elle « ouvre les yeux » à ceux qui sont baptisés par Jean afin qu'ils s'engagent envers le Messie promis comme Roi messianique.
 - Cela prépare le terrain pour que le Messie soit reçu et que son peuple reçoive le Royaume.
- Mes amis, ce baptême devint une source d'insultes parmi les chefs religieux de l'époque, mais surtout, il traça une ligne rouge pour ceux qui entendirent le message.
- Par exemple, dans les récits de Matthieu et de Luc, Jean prêche aux foules et, parmi elles, il remarque un groupe de pharisiens et de sadducéens.
 - Lorsque Jean les reconnaît, il dit à tout le groupe, s'adressant plus particulièrement à ces hommes religieux : « Race de vipères, qui vous a avertis de fuir la colère à venir ? »
 - Immédiatement après, le texte, dans les deux récits évangéliques, mentionne cette phrase puissante : « Produisez donc du fruit digne de la repentance. »
 - S'il n'y a pas de fruits à montrer d'un cœur repentant, c'est qu'il n'y a jamais eu de véritable repentance.
 - Les auteurs des Évangiles soulignent un phénomène tout à fait unique, et Jean le faisait savoir clairement à la foule.
- L'époque où l'on pensait qu'une simple purification rituelle suffirait à dissiper la perversité du cœur des hommes et des femmes est révolue.
 - Ces purifications rituelles furent instituées par Dieu pour rappeler aux enfants d'Israël qu'ils devaient être purs devant Dieu.
 - Cependant, les chefs religieux ont utilisé la purification comme un appel extérieur à l'obéissance plutôt que comme un engagement intérieur à l'obéissance du cœur.
- Amis, ne ratez pas ça, la purification extérieure n'était qu'un moyen d'exprimer ce qui allait se faire intérieurement.

- Dieu ne s'intéressait pas aux mains propres en soi, il s'intéressait aux cœurs purs.
 - C'est pourquoi Jean était si direct avec les chefs religieux, car leurs vies ne portaient aucun fruit.
- Une chose que ma femme et moi faisons avec nos enfants au moment du bain, c'est ce qu'on appelle « la vérification des aisselles ».
 - La vérification des aisselles est importante chez nous car elle permet de s'assurer que mes enfants sont bien lavés avant la douche.
- Ce qui se passe généralement, c'est que les enfants prennent une douche et pensent que le simple fait que l'eau les touche les rend propres.
 - Alors, la première fois que nous avons donné à nos enfants l'occasion de se laver, nous avons vérifié leurs aisselles – et visiblement, ils avaient échoué.
- Ensuite, ma femme et moi entrons et procédons à un lavage plus approfondi.
 - Cela garantit qu'ils sont parfaitement propres et ne cherchent pas à donner l'illusion de la propreté sans preuve concrète.
 - On ne peut pas feindre le funk. Ça finira par se savoir, et dans le cas de notre texte, ce sera évident dans votre vie.
- Ainsi, en proclamant ce baptême de repentance, Jean fait savoir au peuple juif : « Vous avez besoin d'un bain, car votre bain actuel est insuffisant. »
 - Les chefs religieux partageaient également du principe que leur ascendance ou leur lignée juive les rendait purs ou acceptables aux yeux de Dieu et exemptés de jugement. ([Matthieu 3:9](#))
- Dans la théologie pharisaïque, il existait un concept connu sous le nom de *zekhut avot*, qui signifie « le mérite des pères » (citation de la page 478 de Vie du Messie).
 - Ce texte enseignait que tout descendant des patriarches Abraham, Isaac et Jacob était protégé du châtimement divin du seul fait de la descendance de ses pères. (citation tirée de la page 478 de Vie du Messie)
 - C'est comme supposer que parce que vos parents sont sauvés, vous l'êtes « automatiquement ».
 - Malheureusement, cela ne fonctionne pas ainsi et Jean précise que pour eux, tous ceux que le Seigneur a appelés doivent être lavés.
- Seul Dieu lui-même est capable d'opérer ce lavage spirituel dans le cœur des hommes et des femmes qu'il appelle.
 - Ézéchiél aborde ce sujet du lavage et de la purification dans [Ézéchiél 36:25-26](#) . Voyez ce qui s'y lit.

[Ézéchiél 36:25](#) Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles.

[Ézéchiél 36:26](#) Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair.

- Un détail que nous ne pouvons nous permettre de négliger se trouve, là encore, dans les récits de Matthieu et de Luc.
 - Cela permettra de développer davantage ce que j'entends par « ligne dans le sable ».
 - Jean mentionne cela dans [Matthieu 3:10](#), juste après avoir parlé du fait de porter du fruit :

[Matthieu 3:10](#) Déjà la cognée est mise à la racine des arbres: tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu.

- Le message que Jean adresse aux chefs religieux à ce moment précis semble parfaitement clair au regard de sa précédente déclaration dans Matthieu concernant l'utilisation de l'héritage comme moyen de transmission.
 - L'argument de Jean est qu'aucune apparence de sainteté ne les préservera, eux et tous ceux qui restent impénitents, du jugement à venir.
 - Le message que proclame Jean est un message qui montre comment les hommes et les femmes sont sauvés du jugement et de la colère de Dieu, qui ont été promis.
 - La hache utilisée ici dans Matthieu symbolise la réalité : un coup de plus porté à cet arbre et le jugement est imminent.
 - Le jugement est imminent.
 - Ce message de repentance permettrait de distinguer ceux qui feraient partie du reste fidèle de ceux qui n'en feraient pas partie.
 - Nous reviendrons plus en détail sur cette idée de séparation par le jugement à mesure que nous approcherons de la fin de notre enseignement ce soir.
 - Continuons d'avancer, regardez le verset 6.

[Marc 1:6](#) Jean avait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins. Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.

- Marc évoque ici la tenue et le régime alimentaire de Jean-Baptiste.
 - Et pour être honnête, l'apparence serait un peu discutable.
 - Voici le précurseur du Messie, le Promis, et pourtant son vêtement est celui du poil de chameau avec une ceinture de cuir.
 - Pour couronner le tout, son régime alimentaire se compose de caroubes et de miel sauvage. Le régime cétogène, c'est de la rigolade à côté !
 - Je pouvais l'imaginer maintenant, tandis que Jean prêchait dans les régions désertiques, des sauterelles et du miel dégoulinant de sa barbe.
 - Voici l'image que les gens voient pendant que Jean prêche.
 - Certains sont peut-être là pour le spectacle, tandis que d'autres sont là pour écouter et recevoir le message.

- Quoi qu'il en soit, il ressort clairement du verset 5 que le message que le Seigneur avait donné à Jean était un message qui transformait et préparait les cœurs.
- Et assurément, les gens ont su faire abstraction de son physique et entendre son message célèbre.
- Ce que je trouve le plus intéressant, c'est comment Dieu peut se servir des personnes les plus improbables pour délivrer un message des plus profonds.
 - Sachez que ce message messianique est proclamé par un homme à l'allure sauvage, au milieu du désert.
 - Ce message n'est pas transmis au peuple par un chef religieux.
- Dieu choisit de transmettre le message de l'entrée de son Fils dans son ministère par l'intermédiaire d'un homme à l'allure de maniaque.
 - Quand j'y pense, je me dis que Dieu peut prendre des hommes des plus incompetents et improbables, comme moi, pour parler de sa sainteté et de sa bonté.
 - [1 Corinthiens 1:27](#) , je crois que c'est ce qui l'exprime le mieux :

[1 Corinthiens 1:27](#) Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes;

- Certains pourraient supposer que ce message annonçant l'avènement du Messie et du Royaume serait proclamé par ceux qui appartenaient aux milieux religieux.
 - Peut-être qu'un pharisien ou un sadducéen aurait été plus approprié pour annoncer celui dont ils parlaient ?
 - Non ! Dieu utilise plutôt un homme improbable nommé Jean-Baptiste pour aller vivre dans le désert et se préparer à un temps, à cette annonce messianique.
 - Dieu se sert de Jean et lui donne les vêtements que portaient les prophètes d'autrefois, plus précisément ceux du prophète Élie, afin de capter l'attention du peuple.
 - Croyez-moi, Dieu peut se servir de qui il veut, comme il l'entend. Il qualifie et équipe toujours ceux qu'il appelle.
 - Moïse pensait que, parce qu'il était bègue, il était incapable de transmettre un message au Pharaon.
 - La Bible regorge d'hommes et de femmes inadéquats et incompetents, que Dieu utilise puissamment.
 - Ne sous-estimez pas ceux que Dieu utilise pour accomplir ses desseins !
 - Nous arrivons maintenant à nos deux derniers versets pour ce soir, les versets 7 et 8. Jetez un œil au texte.

[Marc 1:7](#) Il prêchait, disant: Il vient après moi celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier, en me baissant, la courroie de ses souliers.

Marc 1:8 **Moi, je vous ai baptisés d'eau; lui, il vous baptisera du Saint Esprit.**

- Remarquez qu'au verset 7, le discours de Jean a connu un changement de ton.
 - Je mentionne cela car, avant le verset 7, il nous est dit que Jean prêche simplement aux gens la repentance en préparation de la venue du Messie promis et de son Royaume.
 - Nous constatons toutefois un changement soudain, voire un revirement, dans la communication de Jean.
 - Ce qui commence par son message « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » se transforme maintenant en ces mots :
 - « Après moi vient celui qui est plus puissant que moi. »
 - Pourquoi Jean éprouve-t-il le besoin de faire une distinction entre lui et Jésus ? N'est-ce pas là l'essentiel du message ?
 - Qu'est-ce qui, ou qui, semble être à l'origine de cette confusion ?
 - Dès le début, Jean a clairement indiqué qu'il est le précurseur qui prépare le peuple à la venue de son Dieu et Roi.
 - De toute évidence, la confusion règne dans le camp.
 - [Luc 3:15-16](#) exprime la nature de la confusion, tandis que [Jean 1:19-28](#) exprime qui en sont les instigateurs.
 - Examinons rapidement [Luc 3:15-16](#) :

[Luc 3:15](#) Comme le peuple était dans l'attente, et que tous se demandaient en eux-même si Jean n'était pas le Christ,

[Luc 3:16](#) il leur dit à tous: Moi, je vous baptise d'eau; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint Esprit et de feu.

- Jean perçoit soit de la curiosité dans les yeux des personnes qu'il baptise, alors qu'elles se demandent si Jean est le Christ ou non.
 - Ou bien le Saint-Esprit révèle à Jean ce que les gens pensent dans leur cœur.
 - Personnellement, je crois que le Saint-Esprit donne à Jean la possibilité de comprendre ce qui se passe dans le cœur des gens.
 - Quoi qu'il arrive, Jean ne veut aucune confusion quant à l'identité du Messie promis.
 - Jean insiste sur le fait que son message annonce le Messie et que son baptême reconnaît l'engagement du peuple envers ce Messie et son message qui offre le pardon des péchés.
 - Donc, si le message de Jean est clair, qui ou quoi est à l'origine des spéculations ou des problèmes concernant l'identité du Messie ?
 - Eh bien, il n'est pas nécessaire de chercher bien loin pour savoir qui est à

l'origine de la confusion, que ce soit à voix basse ou ouvertement.

- Si vous vous souvenez de la semaine dernière, j'ai mentionné que nous reverrions aujourd'hui un passage particulier des Écritures, eh bien, le voici.
- Ouvrons ensemble [Jean 1:19-28](#).

[Jean 1:19](#) **Voici le témoignage de Jean, lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des sacrificateurs et des Lévites, pour lui demander: Toi, qui es-tu?**

[Jean 1:20](#) **Il déclara, et ne le nia point, il déclara qu'il n'était pas le Christ.**

[Jean 1:21](#) **Et ils lui demandèrent: Quoi donc? es-tu Élie? Et il dit: Je ne le suis point. Es-tu le prophète? Et il répondit: Non.**

[Jean 1:22](#) **Ils lui dirent alors: Qui es-tu? afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu de toi-même?**

[Jean 1:23](#) **Moi, dit-il, je suis la voix de celui qui crie dans le désert: Aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit Ésaïe, le prophète.**

[Jean 1:24](#) **Ceux qui avaient été envoyés étaient des pharisiens.**

[Jean 1:25](#) **Ils lui firent encore cette question: Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es pas le Christ, ni Élie, ni le prophète?**

[Jean 1:26](#) **Jean leur répondit: Moi, je baptise d'eau, mais au milieu de vous il y a quelqu'un que vous ne connaissez pas, qui vient après moi;**

[Jean 1:27](#) **je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers.**

[Jean 1:28](#) **Ces choses se passèrent à Béthanie, au delà du Jourdain, où Jean baptisait.**

- Un groupe de prêtres et de lévites a été envoyé au lieu de baptême de Jean pour enquêter sur ce mouvement messianique.
 - Cela explique la confusion qui règne dans la foule.
 - Les chefs religieux sont arrivés sur les lieux, observant et témoignant de ce qui ne peut s'expliquer que comme une intervention divine au milieu de son peuple.
 - Avec toutes ces personnes venues entendre le message et se faire baptiser pour se repentir, il est logique que cela suscite la controverse.
 - En effet, durant ces six mois où Jean prêcha ce message pour préparer la venue du Messie et de son Royaume, de nombreuses personnes furent attirées, confessèrent leurs péchés et furent baptisées en signe de repentance.
 - Pourquoi est-ce que je mentionne cela ?
 - Je mentionne cela parce que Jean-Baptiste et cette foule nombreuse commencèrent à attirer l'attention de nombreuses personnes, mais plus particulièrement celle des chefs religieux.
 - Comme vous pouvez l'imaginer, la jalousie, l'envie et l'orgueil commencent à faire surface.
 - Les chefs religieux considèrent cela comme un conflit d'intérêts – ce qui est inacceptable.

- C'est comme quand on voit un Chick-fil-A juste en face d'un McDonald's, il y a forcément de la concurrence.
 - Et dans le cas de Chick-fil-A, ils raflent tous les clients.
- De la même manière, le message de Jean touche le cœur et l'esprit des gens, ce qui engendre un problème de loyauté.
 - Le peuple restera-t-il fidèle aux structures religieuses et politiques et à la structure du pouvoir en place, ou son allégeance se portera-t-elle sur le Roi à venir et son Royaume ?
- Ces royaumes rivaux allaient bientôt se retrouver face à face, ce qui déplaisait fortement aux chefs religieux, qui envoyèrent donc des espions pour interroger les populations.
 - Cela marquerait le début de ce qui serait connu sous le nom d'enquête du Sanhédrin.
 - Chaque fois qu'un mouvement messianique quelconque faisait parler de lui, les chefs religieux menaient une enquête sur ces affirmations.
- Cette enquête se déroulerait en deux étapes :
 - La première étape consistait simplement à observer ce que l'on voit, ce qui est dit et ce qui est fait.
 - Aucune question ne pouvait être posée durant cette première phase.
- Si les conclusions de la première partie de l'enquête étaient préoccupantes, elle passerait à la deuxième étape : l'interrogatoire.
 - Durant cette phase, ceux qui seraient envoyés par les chefs religieux pourraient soulever des questions, des objections, etc., en vue de la confirmation ou du rejet du «dit» Messie.
- Il apparaît clairement, d'après le récit de Jean, que les chefs religieux en étaient déjà à la deuxième étape de leur enquête, compte tenu de la série de questions posées.
 - Jean, son message et le Messie à venir devinrent officiellement une menace pour les chefs religieux de l'époque.
 - Jésus n'avait même pas encore commencé son ministère qu'il serait déjà scruté à la loupe sans avoir encore prononcé un seul mot.
- N'est-il pas frappant de constater à quel point le message de l'Évangile est, encore aujourd'hui, constamment remis en question par des hommes et des femmes qui refusent d'entendre la vérité ?
 - Voilà le résultat de la dépravation et de la perversité à leur paroxysme. L'ennemi ne veut pas que la vérité éclate et sèmera la confusion partout où il le pourra.
 - Le plan de l'ennemi, depuis le jardin d'Éden jusqu'à aujourd'hui, n'a pas changé et ne changera pas.
 - L'ennemi cherche à faire taire le message ; cependant, le message continuera d'être proclamé.
- Les chefs religieux constatent de leurs propres yeux, et certains grâce à l'enquête, que leur mascarade de fausse relation touche à sa fin.

- Le Roi entre en scène pour inaugurer un nouveau mode de vie, préparant le peuple à ce que sera et à quoi ressemblera ce nouveau Royaume.
- Jean mentionne que le Messie à venir, qu'il désignera, est « plus puissant que Jean ».
 - Jean va même plus loin en exprimant clairement combien Jésus, le Messie, est supérieur à lui.
 - Il donne cet exemple pour montrer qu'il n'est même pas digne de se baisser pour dénouer les sandales du Christ.
 - David Daube mentionne dans son livre « Le Nouveau Testament et le judaïsme rabbinique » que le fait de se baisser pour enlever les sandales des pieds du Messie était une coutume traditionnelle chez les esclaves et leurs maîtres.
 - Le Talmud fait mention de ce service coutumier rendu par un esclave ce jour-là.
 - Cependant, Jean mentionne qu'il n'est même pas digne d'accomplir la tâche typique d'un esclave en ce qui concerne le service de Jésus.
 - Ce que nous devons également reconnaître dans l'humilité de Jean, c'est qu'il ramène constamment les gens vers le Christ.
 - Jean sait parfaitement qui il est et quel est son rôle.
 - En tant que disciples et serviteurs du Christ, même parmi ceux que nous accompagnons pour amener les autres à Jésus, c'est vous qui les conduisez au Christ – et non nous.
 - Si je peux me permettre d'être aussi franc, vous amenez les gens vers une personne et non vers une église.
 - La vérité, c'est que la bonne nouvelle ne concerne pas votre église ou votre pasteur, la bonne nouvelle concerne Jésus-Christ et ce qu'il a fait !
 - Le texte se poursuit au verset 8, Jean expliquant plus en détail pourquoi le Christ est tellement plus puissant que lui.
 - Jean précise que le baptême que je vous donne est simplement un baptême d'eau, mais que le baptême que le Messie vous donnera est un baptême du Saint-Esprit.
 - Il est intéressant de noter que l'Évangile de Marc ne mentionne pas l'expression « et le feu » concernant la manière dont Jésus baptisait.
 - Pourquoi Marc n'a-t-il pas inclus « et feu » dans son récit ?
 - Se pourrait-il que l'emploi de cette expression soit intervenu trop tôt après l'événement que son public venait de subir : le « grand incendie de Rome » ?
 - Certains pourraient spéculer jusqu'à ce point, mais Jean essaie simplement de rappeler deux choses aux gens :
 - 1. Jean n'est pas le Messie.
 - 2. Il n'est même pas digne d'être comparé au Messie, et plus précisément, leurs méthodes de baptême ne sont même pas dignes d'être comparées.
 - Dans les récits de Matthieu et de Luc, les auteurs décrivent en détail le dialogue de Jean concernant la différence entre le baptême de Jean et celui de Jésus.

- Ce qui ressort clairement de l'examen de ces deux baptêmes, c'est que chacun vivra une forme de baptême.
- Pour mieux comprendre ce point, je vous invite à vous référer à [Matthieu 3:11-12](#). Voici ce que dit le texte :

[Matthieu 3:11](#) Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint Esprit et de feu.

[Matthieu 3:12](#) Il a son van à la main; il nettoiera son aire, et il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point.

- Il est clair que cela diffère à bien des égards, mais la clé pour comprendre précisément en quoi se trouve dans le verset 12.
- Le verset 12 mentionne que Jésus tient à la main sa fourche à vanner.
 - Certains se demandent peut-être : qu'est-ce qu'une fourche à vanner et quel est son rapport avec un baptême ?
 - Pour répondre au mieux à cette question, j'aimerais d'abord expliquer ce qu'est une fourche à vanner.
- La fourche à vanner était un outil agricole utilisé pour projeter en l'air les grains ou l'orge à battre.
 - En jetant le blé en l'air, le vent séparerait la paille plus légère des grains plus lourds.
 - Ce procédé a littéralement permis de séparer le bon grain de l'ivraie.
- Une fois le vannage effectué, la balle était retirée à l'aide d'une pelle à vanner et jetée.
 - Dans l'Ancien Testament, la mention du vannage est liée de manière figurative à la colère divine de Dieu.
 - Il est rarement mentionné comme un moyen de dispersion comme dans [Ruth 3:2](#).
- Dans ce contexte du Nouveau Testament, cette expression de la fourche à vanner est directement liée à l'action de Dieu de séparer et de juger.
 - La question est de savoir quoi ou qui, d'ailleurs, est séparé ?
- La réponse se trouve au verset 12 du chapitre 3 de l'Évangile selon Matthieu. Le texte dit : « Il amassera le blé dans son grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint jamais. »
 - Le texte mentionne que le bon grain sera séparé de l'ivraie.
 - Le blé sera entreposé dans la grange et la paille sera brûlée.
- Tout cela semble formidable, mais quelles sont les véritables implications de cette vérité biblique ? Autrement dit, qui est le bon grain et qui est l'ivraie ?
 - Dans ce contexte, le bon grain représente ceux qui croient et seront donc baptisés par le Saint-Esprit.
 - Tandis que la paille représente les non-croyants, ceux qui n'acceptent pas le Messie

et rejettent ses affirmations, ils seront baptisés par le feu.

- Ce feu-là n'est pas un simple feu de camp. C'est le feu du lac de feu, comme le mentionne le texte dans [Apocalypse 20:11-15](#) .
 - Consultez le texte pour obtenir des précisions directes sur cette distinction.

[Apocalypse 20:15](#) **Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.**

- L'explication que donne Jean des différences entre les baptêmes montre à l'auditeur que Jésus est unique en son genre.
 - Le baptême de Jésus révélera deux aspects importants de son ministère :
 - Cela révélera que Jésus est à la fois celui qui rassemble et celui qui divise.
 - Voyez ce que dit le texte dans [Luc 12:49-53](#)

[Luc 12:49](#) **Je suis venu jeter un feu sur la terre, et qu'ai-je à désirer, s'il est déjà allumé?**

[Luc 12:50](#) **Il est un baptême dont je dois être baptisé, et combien il me tarde qu'il soit accompli!**

[Luc 12:51](#) **Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre? Non, vous dis-je, mais la division.**

[Luc 12:52](#) **Car désormais cinq dans une maison seront divisés, trois contre deux, et deux contre trois;**

[Luc 12:53](#) **le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère.**

- Le Saint-Esprit, en illuminant le cœur et l'esprit des hommes et des femmes, attirera à Christ ceux en qui est Christ.
 - Ceux dont les yeux sont ouverts par l'Esprit reçoivent sa grâce, tandis que ceux dont les yeux ne sont pas ouverts sont rejetés.
 - Ceux qui ne sont pas appelés par l'Esprit sont alors séparés et mis à l'écart.
 - Dans son commentaire sur Luc, l'érudit et théologien Darrell Bock mentionne que Jean donne au lecteur trois points qui démontrent la supériorité de Jésus.
 - 1. Jean évoque l'illustration de l'esclave face à son maître : lorsque Jean dit qu'il n'est même pas digne d'être l'esclave du Christ, cela indique la supériorité du Christ.
 - Cela met en lumière un aspect important de la considération que nous avons pour le Christ en tant que Seigneur et Roi. Jésus n'est pas votre « meilleur ami » ni votre égal, il est votre Roi.
 - 2. Le baptême de Jésus dans l'Esprit apporte la bénédiction, le discernement, la

- capacité d'agir et sa présence divine.
- 3. Jésus est supérieur parce qu'il est le Juge qui fait des distinctions entre les personnes (citation de Darrell L. Bock).
 - Reconnaître que Jésus est à la fois Rassembleur et Divisateur, Juge et Prophète, Roi et Dieu, c'est admettre sa splendeur, sa grandeur, mais surtout sa divinité.
 - Seul Dieu a le pouvoir d'élever et de détruire !
 - Seul Dieu a l'autorité pour juger !
 - Seul Dieu a le pouvoir de sauver et de libérer les captifs.
 - Seul Dieu a le pouvoir d'envoyer quelqu'un en enfer.
 - Il ressort clairement du récit détaillé de Jean dans l'Évangile de Luc que ce Jésus est bien plus qu'un simple maître. Jésus est Dieu incarné parmi les hommes.
 - À mesure que Marc poursuit le développement de cet évangile, il devient clair que celui que Jean désignera comme le Messie n'est digne d'être comparé à aucun homme.
 - Ce Messie et Roi à venir est à la fois distinct et divin dans sa Personne.
 - Certains l'accepteront et d'autres le rejetteront, mais nous verrons que le Père est le facteur déterminant qui recevra son Fils et qui le rejettera.
 - Dans l'enseignement de la semaine prochaine, nous verrons pourquoi ce personnage à venir que Jean nous présentera, Jésus-Christ, est si grand !
 - J'espère que vous vous joindrez à nous la semaine prochaine pour notre étude des versets 9 à 13.
 - Prions.

Citations :

- Fruchtenbaum, Arnold G. « Chapitre 20-23 ». *Yeshua : La vie du Messie d'un point de vue juif messianique*, Ariel Ministries, San Antonio, TX, 2017, pp. 466-485.
- Darrell L. Bock, *Luc*, The IVP New Testament Commentary Series (Downers Grove, IL : InterVarsity Press, 1994), [Lc 3](#): 15-20.
- SPROUL, RC « Chapitre 1 ». *Marc : Un commentaire exégétique*, LIGONIER MINISTRIES, 2019, pp. 1-6.